

Pendant une semaine l'opération "Fragile" est venue rappeler aux parents d'élèves l'importance de la sécurité routière aux abords des écoles. Si le message passe de mieux en mieux, certains irréductibles font encore la sourde oreille.

Après la prévention, la sanction

Biver, 16h45. Un motard vient récupérer son enfant à la sortie de l'école. Indifférent aux consignes des médiateurs, il se gare le long de l'église où le stationnement est interdit. Sermonné par un policier municipal, notre homme s'excuse et affirme que l'on ne l'y reprendra plus. Il enfourche sa moto puis la pousse jusqu'à la rue des Capucines. À l'abri des regards des policiers, il démarre, fait monter son fils sur le siège arrière, sans casque, et s'en va par une rue en sens interdit.

Cette scène illustre le jeu du "pas vu, pas pris" auquel sont confrontés les policiers gardanais depuis la fin du volet prévention de l'opération *Fragile*. Car, comme en mars dernier, la campagne s'est déroulée en deux temps. Après une semaine consacrée à la sensibilisation, la répression a pris le relais et les parents d'élèves et élus impliqués ont cédé leur place aux policiers municipaux. « *Quand on est sur le terrain, on note une amélioration. On a l'impression que le message est passé et que les gens sont plus respectueux du Code de la route. Mais dès qu'on tourne le dos, les travers des conducteurs reprennent le dessus* » constate Norbert Del Campo, responsable de la police municipale. « *L'objectif de Fragile est avant tout d'influer sur les comportements et de faire prendre conscience des dangers de certains agissements. Les gens ont été informés, pour-suit-il, ceux qui ne respectent pas les règles, c'est donc qu'ils le veulent bien. Les égoïstes et les inconscients seront donc pénalisés* » prévient le policier.

Un travail de longue haleine

Un sentiment relayé par la majorité des participants. « *Des progrès ont été réalisés, estime Sophie Coitoux, je crois que les conducteurs ont compris, même s'il y a toujours des irréductibles.* » Malgré quelques ac-



Parents, élus et agents de médiation ont participé à la sensibilisation

Photos: C. Pirozzelli

LES ÉGOÏSTES ET LES INCONSCIENTS SERONT PÉNALISÉS

crochages verbaux, « *les parents étaient contents de nous voir. Ils ont pris les tracts sans problèmes et ont prêté une oreille attentive à notre discours* » se félicite Elisabeth Caysac, parent à Biver. « *Il faut continuer dans cette voie, la prise de conscience ne doit pas être ponctuelle, il faut l'ancrer dans la tête des gens* » insiste celle qui déplore le manque de civisme de certains parents. Petit à petit, les choses avancent. « *Il faut renouveler l'opération, estime Laurent Raouchot, c'est un travail de longue haleine.* » Une volonté qui n'est pas pour déplaire à Yveline Primo. « *Tous les acteurs doivent jouer leur rôle, et les parents sont de plus en plus nombreux à s'investir, constate la première adjointe en charge des questions*

de sécurité, c'est d'ailleurs à leur demande que la campagne a été renouvelée. Si la Mairie a initié l'opération, les parents se l'approprient progressivement, » ajoute-t-elle. Ce qui n'empêche pas la première adjointe de proposer de nouvelles actions: « *Parce qu'ils sont les premiers concernés, nous allons travailler avec la commission sécurité du Conseil municipal des enfants sur ces questions.* » Un groupe de travail, *Marchons vers l'école* a également été créé pour sensibiliser les élèves aux règles que doivent respecter les piétons. Le message est on ne peut plus clair: que ce soit sur la route ou sur les trottoirs, nous sommes tous concernés par la sécurité routière.

Geoffrey Dirat



La Police Municipale rappelle à l'ordre les contrevenants.